Christian Filhe

EXTRAIT DES BULLETINS

DE LA

SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE

DE MULHOUSE.

EXPOSITION DE LONDRES, 1851.

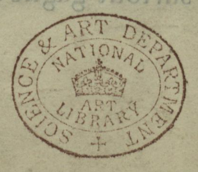
RAPPORT

sur l'industrie du papier blanc,

Présenté dans la séance du 26 Novembre 1851, par MM. V. Journet *et* A. Rieder, *délégués par la Société industrielle à l'Exposition universelle de Londres.*

Messieurs,

Vos délégués pour l'industrie du papier blanc à l'Exposition universelle de Londres, V. Journet et A. Rieder, se sont réunis pour vous présenter collectivement leurs observations faites en réu-



nion ou séparément au Palais de cristal, où ils se sont trouvés à la même époque. Ils ont été mis en rapport avec plusieurs membres de la Commission Royale, qui leur ont fourni de précieux renseignements et leur ont procuré quelques échantillons qui avaient servi au Jury pour l'examen des papiers blancs. — Ces échantillons de papiers, avec d'autres, recueillis en dehors de l'Exposition, nous avons l'honneur de vous les présenter pour les laisser joints au présent rapport.

Aperçu général des produits exposés.

Le papier blanc a été représenté à l'Exposition universelle d'une manière digne de cet important produit manufacturé, qui joue un si grand rôle dans le monde industriel et qui est un des grands mobiles de la civilisation.

A première vue, on pouvait croire que l'Angleterre n'a pas accordé une place assez vaste pour être en rapport avec l'importance du produit; mais en examinant de plus près l'Exposition Britannique des papiers blancs, on a pu reconnaître que le fabricant anglais ne recherche pas les grands étalages, et que la papeterie exploitée très-en grand a surtout gagné à concentrer cer-

taines spécialités à chaque établissement et souvent à des contrées entières. — C'est ainsi qu'aux environs de Maidstone, dans le comté de Kent, une vingtaine de papeteries ont acheté, il y a fort longtemps, le privilége de fabriquer le papier au nom de Watman, si justement renommé. Les environs de Bristol et de Bath ont également donné leurs noms à des sortes très-recherchées. — L'exposition des papiers blancs anglais était d'un choix sévère, et tel fabricant, qui ne fait qu'une spécialité, n'occupait pas un mètre carré d'étalage, quoique son établissement fût un des plus importants. C'est ainsi qu'un autre fabricant n'a exposé que la seule spécialité du papier mince, appelé *Pottery tissue*, servant à l'impression des innombrables dessins qui couvrent toutes les poteries anglaises. Un troisième n'a montré que du papier d'emballage et des cartons pour apprêts, le tout d'une pâte très-solide et d'un lissage parfait. — Enfin, un fabricant qui fait des papiers pour billets de banque., n'a exposé sous verre que quelques produits en papiers minces filigranés, très-corsés et étendus dans un appareil au moyen duquel on a suspendu quatre gros poids à une feuille de papier, pour en faire ressortir la résistance.

Beaucoup de fabricants aussi se sont réunis dans un même étalage, et comme ils ne s'occupent pas des apprêts ni des façonnages des papiers, leurs produits se résumaient souvent à deux ou trois sortes de papiers, tels qu'ils sortent de la machine.

La papeterie de luxe, par contre, a fait grand frais d'exposition. -- Les papiers transformés par les apprêteurs en jolis papiers à lettres, ornés de chiffres, d'écussons et de dorures; les enveloppes de lettres, simples et faites à la machine et les enveloppes ornées, les cartes de visites, cartes à jouer; impressions lythographiques et typographiques, cartes géographiques, objets en papiers gauffrés et coloriés; tous ces produits de l'industrie du papier occupent beaucoup de place, mais n'offrent qu'un intérêt fort secondaire pour la fabrication du papier blanc. — Nous les laissons de côté pour passer en revue les exposants de tous les pays qui ont envoyé des papiers blancs, proprement dits, au grand concours du Palais de cristal.

Énumération des exposants.

ANGLETERRE. — 20 EXPOSANTS ENVIRON.

SPICER BROTHERS. Newbridge str. Blackfriars.

Ont fait une exposition très-complète de papiers en rames et en rouleaux. Pour produire de l'effet, ils ont étalé un gros rouleau de papier blanc, largeur de la machine et 2500 mètres de long! Leur *improoved extra superfine writing paper* est magnifique et ne nous paraît nulle part égalé en pureté, transparence et apprêt, d'un glacé fini qui n'écrase ni ne pique le papier. Ils mettent un grand luxe au façonnage et ont également exposé des papiers d'emballage très-forts et glacés.

Venables, Wilson et Tyler, fabricants, 17 Queenhith.

Ont exposé à leur étalage une grande variété de papiers provenant de diverses fabriques. Assortiment de papiers à écrire, blancs et couleurs, à la mécanique et à la forme, le tout façonné avec beaucoup de luxe. Les papiers blancs et l'emballage glacé paraissent également de très-bonne qualité.

Ils ont exposé un papier fait avec les cables du navire le *Royal-George*, coulé en 1782 et retiré de la mer en 1840. — Ces cables, qui ont séjourné 58 ans sous l'eau, ont produit un très-bon papier.

Les mêmes fabricants ont exposé une caisse, couverte de verre, et contenant les chiffons triés, tels qu'ils servent à la fabrication du papier.—

Voici comment ils sont classés; nous mettons le nom français de nos sortes correspondantes.

Spécimen of matérial used for the manufacture of paper.

Colors. Indiennes coton.	Foreign. Mi-blancs.	Seconds. Blancs N° 2.	Wash rags. blanc lavé.	Pulp. Pâte.
Waste hemp et bagging. Emballages et étoupes.	Thirds et fustions. Velours coton.	fines. blancs N° 1.	Bleacheds rags. Mi-pâte blanchie.	Pulp. Pâte en eau.

Sous le même étalage de Venables, Wilson et Tyler, figurent les trois fabricants suivants.

Martin, papier violet d'emballage satiné et non satiné.

Harris, papier coquille collé à la colle animale, bleu foncé, pour lettres, 8 1/4 pence par livre anglaise.

Mumme, fabricant à la cuve. — Papier à registre, azuré, de 34 livres la rame, 28 1/4 shilings. Divers papiers pour soieries, aux prix de 6 3/4 pence la livre. Divers papiers pour rouleaux de tenture, collés en pâte, à 7 pence la livre.

T. H. Saunders, de Dartford, Kent.

Vitrine renfermant des papiers parchemin pour actes et enveloppes inaltérables. Papiers minces pour billets de banque (Banknotes), qui présentent dans la transparence des filigranes

(watermarks). Une feuille est étendue entre deux rouleaux et supporte 4 poids en fonte, d'environ 200 livres, sur une largeur de papier d'environ 50 centimètres.

W. Wildes. Snodland, Rochester.

Froeated writing paper, c'est un papier filigrané en semis de fleurs dans toute la feuille. Il est breveté et nous n'avons pu en apprécier ni l'utilité ni la nouveauté. Ce papier est très-glacé (voir l'échantillon de notre collection.)

Alex. Cowan et sons, Edinburgh, London et Dublin.

Collection de papiers à écrire façonnés en papier de luxe, collés à la gélatine.

Hastings et Millor, fabricants à Leeds.

Papiers d'emballage apprêtés, glacés, et cartons glacés pour les apprêts. Excellentes et bien belles qualités, tant pour le glaçage en feuilles et en rouleaux, que pour la tenacité de la pâte, qui doit se composer en majeure partie de cordages de marine goudronnés.

Fourdriniers. Papier très-mince sans colle, appelé *pottery tissue*, qui sert à décalquer les impressions sur la poterie. C'est une spécialité de grande consommation en Angleterre.

De la Rue et Comp., 110, Bunhill Row, à Londres.

Ne sont pas fabricants de papiers blancs, mais ils achètent en fabrique le papier sortant des machines et ils l'apprêtent et le façonnent à tous les usages. Ce sont eux qui ont le plus grand étalage en papiers de luxe et papiers de fantaisie, cartes d'adresses et cartes à jouer.

De la Rue expose ce qui se fait de plus beau en papiers à lettres par ses principaux fournisseurs, qui sont :

Joynson. — Papiers à écrire et à lettres, collés à la colle animale, — papiers extrêmement purs et bien fabriqués. C'est un des meilleurs fabricants d'Angleterre.

R. Turner, superbe papier à la main, et filigranes à la machine.

Busbridge, expose également, sous l'étalage de De la Rue, des papiers filigranés avec dessins faits sur la machine à papier et patentés.

De la Rue, a aussi produit une machine à faire des enveloppes de lettres, très-ingénieuse et qui attire tous les curieux. C'est le plus grand marchand en papeterie ; ses ateliers pour le façonnage et les apprêts, la fabrication des papiers de fantaisie et cartes, occupent 400 ouvriers et emploient la force de 25 chevaux pour leur différentes machines. En façonnant les papiers, ils ont 2000 kilos de rognures par semaine ; dépensent

500 liv. st. pour farine et colle, 1500 liv. st. de main-d'œuvre. — M. De la Rue est membre du Jury anglais pour l'Exposition.

J. Lane, fabricant de papiers pour impression à 6 1/4 pence la livre.

Dewdney, à Cullampton, Exeter.

Papiers à écrire de toutes sortes, à 1 shil. la livre.

Whatman. Papiers à la machine, à écrire, de toutes sortes, au prix de 11 pence la livre.

Charles Wenable, expose du papier pour lythographie teinté, très-beau, à 9 3/4 pence la livre. Papier à journal, à 7 pence la livre.

Woodfeells, bonne fabrication de papier à écrire, à 10 pence la livre.

Ces prix nous ont été donnés par les fabricants eux-mêmes ou par leurs représentants.

Bancks brothers. — Weirhouse mill, Chesham.

Papiers à écrire filigranés, signatures autographes dans le filigrane (breveté.)

FRANCE. — 11 exposants.

La fabrication du papier en France a été dignement représentée au Palais de cristal par les meilleures maisons des principaux centres de fabrication. Il est à regretter toutefois que quel-

ques-unes des premières papeteries n'aient pas envoyé de leurs produits pour donner une idée plus exacte de l'importance de cette belle industrie en France, où elle a trouvé son plus grand développement par l'invention de la machine à papier, dont nous sommes redevables à Léger Didot, qui lui a donné son nom, après avoir acquis le procédé d'un contre-maître nommé Robert, d'Essonne.

Les échantillons et papiers présentés montrent, du reste, suffisamment que la France excelle dans certaines sortes, qu'elle les fait même assez bien pour que l'Angleterre trouve avantage à les acheter. Ce qui a lieu surtout pour les coquilles minces, dites pelures, et pour les papiers fins de couleurs, dits serpente pour fleurs.

Lacroix frères, d'Angoulême, ont exposé des papiers à écrire et des coquilles façonnées, justement renommés pour leur belle fabrication.

Xav. Odent et Comp., de Courtalin, Seine-et-Marne.

Papiers blancs en grandes feuilles très-corsés et de bonne fabrication. Comme nouveauté, ils ont présenté un papier parchemin d'un aspect jaune, fait avec des matières animales.

Société Anonyme du Souche, Vosges.

Gérant, Mauban à Paris, V. Journet au Souche.

Assortiment complet de toutes ses belles sortes et sortes courantes de papiers blancs, papiers en rouleaux et même rouleaux bulles naturels imprimés, pour montrer leur usage pour la fabrication des papiers peints. Brille surtout par ses beaux papiers de couleurs pour fleurs, qui présentent de très-belles nuances et une fabrication très-soignée, que nous n'avons trouvée aussi bien parmi les produits d'aucun autre pays.

Société anonyme d'Essonne.

Am. Gratiot, directeur gérant, a aussi exposé des papiers de couleurs comme principal étalage et qui paraissent de bonne vente en Angleterre. Ses qualités se rapprochent beaucoup de celles du Souche.

Société anonyme des papeteries du Marais.

Papiers blancs très-beaux et bien fabriqués; cartons pour boîtes et cartons pour Jacquarts, collés.

Blanchet frères et Kleber, à Rives.

Ont exposé leurs beaux papiers à la forme et à la mécanique, qui jouissent d'une réputation bien méritée.

Callaud, Belisle, Nouel, de Tenant et Comp., d'Angoulême.

Coquilles et belles pelures, très-recherchées en Angleterre.

Montgolfier, à Annonay.

Toutes espèces de papiers, parchemin artificiel, rouleaux blancs.

Obry fils, Jules Bernard et Comp., à Prouzel, près Amiens.

Papiers à écrire et de couleurs, papier noir pour emballage de dentelles, remarquable pour sa nuance et son apprêt; rouleaux blancs.

Papeterie de Gueures, Seine-Inférieure.

Papiers de couleurs, emballage brun et noir.

Zuber et Rieder, de Rixheim.

Ont exposé, sous le nom de J. Zuber et Comp., des papiers imprimés au rouleau sur papier collé à la gélatine pour cartes à jouer.

La perfection de ces papiers leur a valu une grande réputation dans tous les pays, pour les jolis revers des cartes et les papiers de fantaisie.

BELGIQUE. — 1 exposant.

Un seul exposant, dont les produits sont en tout semblables aux papiers de France et présentent la même apparence.

J.-L. Godin et fils, de Huy, près Liége.

Grand étalage de papiers de tous formats et de toute espèce. Gros rouleau de 2500 mètres de longueur; papiers façonnés; coquilles bien apprêtées, papier noir et gris. Cette papeterie

est la plus importante de la Belgique; elle a cinq machines et vend tous ses produits avec facilité. Les prix sont au niveau de ceux des papiers français, et le chiffon est aussi, à peu de chose près, au même taux.

HOLLANDE. — 3 EXPOSANTS.

HONIG BREET, à Zaandyk.

Assortiment de papier à écrire, en rames, fait à la forme. Très-bon et corsé, mais rien de remarquable, ni pour la pureté, ni pour la blancheur, ni pour l'apprêt. C'est le bon vieux papier qu'on ne fait plus maintenant en France.

J. HONIG ET FILS, à Zaandyk.

Même exposition que ci-haut, quelques rames papier à écrire fait à la cuve.

VAN GELDER ET FILS, de Wormerver.

Papiers faits pour emballages de sucres, blancs et violets; ne présentent rien d'extraordinaire.

La Hollande n'a montré que les produits qui faisaient son ancienne réputation pour les bons papiers, et n'a rien exposé qui puisse prouver qu'elle reste à la hauteur des perfectionnements mécaniques apportés par tous les autres pays à la fabrication du papier, il est vrai, souvent, aux dépens de la bonne qualité du papier, main tenue dans la fabrication hollandaise.

PRUSSE. — 6 EXPOSANTS.

C.-L. Wüttig, à Pulverung.

Papiers mécaniques, papiers de couleur; rien de remarquable.

O. Schaffer et Schiebe, à Berlin.

Echantillons de papiers de luxe et de fantaisie.

Gebr. Ebart, à Berlin.

Papiers lithographiques, cartons glacés pour apprêts, très-beaux.

Koch, à Godbach.

Carton papier, — papiers très-forts et très-corsés et beaux.

Hœsch et Fils, à Düren.

Papiers blancs très-corsés et glacés, azurés, de soie et à lettres, approchant de la fabrication anglaise pour la pureté.

L. Schœll, à Düren.

Assortiment de papiers à lettres bien fabriqués.

Les papiers de Prusse sont en général beaux et de bonne fabrication. Moins de blancheur que les produits français, mais plus de qualité, c'est-à-dire plus de nerf.

SAXE. — 1 EXPOSANT.

C.-F.-A. Fischer, à Bautzen.

Papier pour lithographie et taille douce, papier d'impression, papier à dessin, papier végétal, cartons. Cet exposant présente une bonne fabrication ; sa papeterie est une des plus importantes de l'Allemagne.

WURTEMBERG. — 2 EXPOSANTS.

G. SCHAEUFFELEN, à Heilbronn.

Grand assortiment de toute espèce de papier, coquille mécanique filigranée à sec, d'après un procédé particulier ; expose en général de beaux produits, mais l'azurage laisse à désirer : il est nuageux et peu uni. Les apprêts sont soignés et la fabrication se rapproche de la française.

RAUCH Frères, à Heilbronn.

Papiers forts et de couleurs, pas très-unis de nuances ; rien de très-remarquable.

Le Würtemberg paraît se contenter de faire le bon courant ; il ne brille ni par la variété de ses produits, ni par leur supériorité.

GRAND-DUCHÉ DE BADE. — 2 EXPOSANTS.

C.-A. KOCH, à Kiepenmühle, près Bergisch-sur-Rhin.

Papiers à lettres blancs et azurés, minces et épais, papiers sans colle pour imprimeurs.

KARCHER, à Carlsruhe.

Papier à calquer, tracer, dessiner, à modeler, d'après un nouveau système; paraît être un papier végétal très-clair, dont nous n'avons pas pu apprécier les qualités à la simple inspection.

BAVIÈRE. — 1 EXPOSANT.

Fréd. MAENNEL, à Weisenfels.

Coquille blanche et azurée, papier de couleurs; ne présente rien d'extraordinaire.

SUISSE. — 2 EXPOSANTS.

THURNEISEN à Bâle.

Grand papier surfin pour lithographie et autres impressions, pâte corsée; assez bonne fabrication.

F. STEINLIN sur la Sihl, près Zurich.

Assortiment complet de papier à écrire, à lettres, de couleurs et d'emballage; bonne fabrication.

La Suisse, représentée par deux de ses meilleurs fabricants, produit de bons et beaux papiers, approchant, pour la qualité et l'apparence, des papiers français plutôt que des anglais.

RUSSIE. — 2 EXPOSANTS.

VARGONIN Frères, de St.-Pétersbourg.

ARISTARKOFF, de Kalouga.

Ces deux fabricants ont exposé, sous une vitrine, des papiers à écrire de toute espèce, qui sont d'assez bonne fabrication, bon collage, et en partie façonnés avec luxe.

SARDAIGNE.

Quelques rames papiers à écrire, faits à la forme, pâte corsée et papier lissé; du reste, rien de très-remarquable et point de nom de fabricant.

PAPETERIE DE SMYRNE.

Sous ce nom, exposé par la famille *Duzauglau*, figurent différents papiers à écrire, azurés et de couleur, surtout en coquilles et poulet, d'apparence assez ordinaire, mais nerveux et de très-bon collage.

PORTUGAL.

Le Comte, de Tojal.

Assortiment de papiers que nous n'avons pu examiner.

TOSCANE.

Cini Frères, à Marcello, près Pistoye.

Echantillons de papiers mécaniques vélin à lettres, vergé blanc et azuré.

ETATS-UNIS D'AMERIQUE.

N'ont exposé en fabrication de papiers que

quelques spécimen de papiers et cartons, faits avec de la paille, et nous regrettons de n'avoir pas vu figurer à l'Exposition des produits de papeteries américaines qui, nous le savons, font très-en grand les sortes ordinaires et de grande consommation.

Machines propres à la fabrication du papier blanc.

Le Palais de cristal renferme très-peu de machines propres à la fabrication du papier, et nous n'y avons rien vu de nouveau ni rien de saillant. — Il a fallu nous procurer, en dehors de l'Exposition, des renseignements précis et visiter une des meilleures papeteries de l'Angleterre pour nous assurer de la supériorité des moyens de fabrication et de la parfaite organisation de cette industrie dans ce pays, où tout se produit dans des proportions qui ne sont atteintes nulle part ailleurs.

Bryan Donkin et Ce, à Londres.

S'occupent depuis de longues années et avec grand succès de toutes les machines concernant la papeterie. Ces constructeurs s'étaient engagés vis à vis de la commission royale à exposer une machine à papier complète, mais n'ayant

pu en achever une à temps, ils ont fait, exprès pour l'Exposition, et pour tenir leur engagement, un joli petit modèle de machine à papier au 1/10 d'exécution, et assez complet pour faire voir la marche de la machine avec ses réservoirs de pâte et ses transmissions de mouvements, mais trop petit pour présenter les perfectionnements de détail qu'on apporte chaque jour à la machine à papier, et qui feraient la partie intéressante d'une grande machine exposée. Le modèle de Bryan Donkin est donc simplement un joujou pour les curieux, et ne présente aucun intérêt au fabricant de papier.

Un autre modèle, plus petit et très-imparfait, montre la machine à papier telle qu'on la faisait anciennement.

Aucune machine de trituration ou de préparation pour les pâtes, ne figure à l'Exposition.

Machine à couper le papier en feuilles, de George TIDCOMBE, de Wattfords-Ironworks.

Cette machine a quelques jolis mouvements, mais elle ne doit pas pouvoir fonctionner avec régularité, en marchant vite. — La feuille de papier est conduite à sa longueur par une excentrique, qui fait mouvoir une tige qui roule sur un galet cannelé ; ce mouvement doit nécessairement laisser varier le chemin, c'est-à-dire la

longueur de la feuille. Le papier est coupé d'abord en longueur par des lames circulaires qui marchent comme d'ordinaire, avec la seule différence que, pour cesser de couper, on peut dégager ces lames instantanément, au moyen d'une hélice qui se trouve à l'extrêmité de l'arbre supérieur, qui amène les disques à couper en les rapprochant.

Machine à rogner, de G. Wilson.

Le couteau coupe en biais, en descendant, guidé par un plan incliné. La machine fonctionne très-bien, et ce qui la distingue surtout, c'est un plateau en fonte, sur lequel se pose le papier qui y est maintenu par un grand équerre en métal, conduit par une vis de rappel qui porte un indicateur pour donner au papier la mesure voulue. La coupe se fait contre une lame en plomb, incrustée dans le plateau en fonte, et qui peut s'employer sur ses quatre faces. Le papier est pressé au moyen d'une vis.

Berchall's *patent folding machine*.

Ingénieuse machine à plier les feuilles de papier pour faire les brochures. C'est un auxiliaire de la belle machine à imprimer en typographie, avec laquelle elle a beaucoup de rapport dans les mouvements alternatifs et d'arrêts qu'elle donne aux feuilles de papier.

Dandi rollers, de JOHN BREWER, 19, Surrey place, old Kentroad.

Cylindres égoutteurs au moyen desquels on fait beaucoup de papiers vergeures mécaniques, et des filigranes sur vergeure et sur vélin. Ces égoutteurs sont construits avec beaucoup de soin et de précision. Sur l'arbre, assez fort, sont montés de petits disques en laiton, bien tournés et supportant les tranche-fils.

Thomas SULLIVAN, *brass bodred, laid dandi roller*.

Egoutteur comme ci-haut et également bien construit.

VARRAL, MIDDLETON et ELWELL, de Paris.

Exposent une machine à papier entière, bien construite. Elle se compose d'un sablier à grille, de deux épurateurs, l'un à barreaux fixes, l'autre à barreaux mobiles. La table de fabrication est construite comme d'ordinaire. Tous les feutres sont tendus par des vis à filets carrés, le tout très-bien soigné.

Le séchage se compose de trois cylindres, de 70 centimètres en dessous, et un, en dessus, de 80 centimètres. Il y a un rouleau de pression au deuxième cylindre-sécheur. A la sortie du séchage, le papier est apprêté par trois cylindres de 40 centimètres, chauffés à la vapeur, et,

finalement, une machine à couper en feuilles, qui nous a paru bien construite, et dont il faudrait voir la marche pour juger de son travail.

Matières premières.

Les papeteries anglaises n'emploient que le chiffon et les cordages comme matière première, très-peu de paille et aucune autre matière filamenteuse. A l'Exposition, nous n'avons vu que le petit assortiment de chiffons triés, dont il a été fait mention plus haut. D'après les renseignements pris en dehors de l'Exposition, les beaux chiffons anglais valent 80 fr. les 100 kilo. pure toile, de très-bonne qualité.

L'Angleterre ne ramasse pas assez de chiffons, et c'est le port de Hambourg qui fournit principalement à la consommation. Blancs de Hambourg, première qualité, valent 75 francs les 100 kilo. Couleurs de Hambourg, demi-toile et demi-coton, 42 fr.; ces derniers sont assez propres et de bonne qualité. Blancs cotonneux valent 55 fr.; blancs sales, avec beaucoup de coton, 45 fr.; beau bulle, bonne qualité, 42 fr.; gros bulle, composé de toiles d'emballage, étoupes, cordages, 28 fr.

Les chiffons entrent, sans aucun droit, en Angleterre.

Prix en France, à la même époque, dans l'Angoumois: beaux blancs, 54 fr. les 100 kilo.; blancs communs, 46 fr.; bulle, 26 fr.; couleurs, 11 fr.

Procédés de fabrication.

En fait de procédés de fabrication, il ne figure absolument rien à l'Exposition.

Nous avons appris par MM. Bryan Donkin, qu'ils ont pris brevet en Angleterre et sur le continent pour un bon appareil à bouillir et à lessiver le chiffon avec pression de vapeur. Les chiffons sont renfermés dans une cage grillée, qui tourne dans un grand bouilleur en tôle, fermé d'un côté par un couvercle mobile. Ce couvercle permet la sortie de cette cage au cylindre grillé, qui renferme le chiffon, et s'en charge et décharge avec beaucoup de facilité.

Il est aussi question de l'emploi très-en grand du collage à la gélatine, qui se généralise en Angleterre, pour la fabrication mécanique. Les fabricants anglais ont rendu très-pratique ce procédé de collage, depuis longtemps breveté en France, mais utilisé d'une manière différente seulement par deux papeteries, qui l'appliquent à des qualités spéciales.

Commerce des papiers blancs.

Importation. Exportation.

Nous n'avons pas pu nous procurer des chiffres assez sûrs et authentiques pour pouvoir faire une statistique du commerce et de la consommation du papier. L'Angleterre consomme, avec ses colonies, tout ce qu'elle peut produire, et achète peu de papiers étrangers.

Dans un rapport officiel, présenté au Parlement, sur le commerce d'exportation et d'importation, pour les cinq mois précédant la date du 5 Juin 1851, il n'est fait nulle part mention du papier blanc; ce qui prouve que cet article est purement de consommation et n'entre pas dans le grand commerce. Nous savons cependant que la France vend avec avantage certains papiers en Angleterre; ce sont surtout des coquilles minces, dites *pelures*, et cela doit tenir à ce que les fabricants français ont la grande habitude de cette fabrication. C'est une spécialité en France, tandis qu'en Angleterre cela fait exception aux sortes courantes.

Les droits d'entrée sur les papiers sont de 4 1/2 pence = 0,45 c. par livre anglaise, soit 90 c. par kilogramme. — Les fabricants anglais

payent sur le papier blanc le droit dit *excise*, de 1 1/2 penny par livre anglaise, soit 30 c. par kilogramme.

La protection contre l'importation n'est donc en réalité que de 3 pence par livre anglaise, soit 60 c. par kilogramme.

1 1/2 d. excise,
3 » droit de protection.

4 1/2 d. duty, ou droit d'entrée.

Résumé général.

En nous résumant pour répondre aux questions du programme que vous nous avez proposé, nous dirons que :

1° Il ne figure à l'Exposition universelle rien d'intéressant en matière première servant à la fabrication du papier.

2° Aucune machine servant à la préparation ou à la trituration du chiffon.

3° Le Palais de cristal, parmi toutes ses richesses, ne contenait aucune machine nouvelle servant à la fabrication du papier, et très-peu de choses remarquables, si ce n'est des cylindres égoutteurs (dandy rollers), très-bien construits pour le vergé et le filigrane. Une machine à ro-

gner le papier en feuilles, de bonne construction. Les modèles de machines à papier, de Donkin, et celle exposée par Varral, Middleton et Elwell, de Paris.

4° Rien de particulier pour le séchage ni pour les apprêts. Point de chariot mobile.

5° Nous avons donné ce que nous avons trouvé en dehors de l'Exposition, sur des détails de fabrication et ce qui peut être dit sur les débouchés et l'exportation.

Enfin, nous vous présentons une collection complète d'échantillons de papiers blancs, qui ont figuré à l'Exposition universelle, et d'autres recueillis en dehors du Palais de cristal.

CONCLUSION.

Les papiers manufacturés qui figurent à l'Exposition universelle, prouvent que cette industrie a pris un grand développement dans tous les pays, et que tous peuvent montrer des produits de bonne fabrication, plus ou moins appropriés aux besoins et aux habitudes du pays qui les fabrique.

Si nous avons dû reconnaître de la supériorité aux papiers anglais, nous devons en recher-

cher les causes, et la première tient certainement au prix plus élevé qu'on peut retirer en Angleterre d'un bon papier.

Dans d'autres pays, et en France surtout, l'avidité du bon marché, qui domine avec l'exigeance du brillant, du beau en apparence, ne permet pas au fabricant de livrer en même tems *du bon*. On peut faire du papier bien blanc, bien apprêté, bon marché, mais on ne peut pas le faire ainsi avec de bons matériaux, qui forment en même temps un papier solide et corsé; surtout depuis que le papier se vend au poids. Le marchand détaillant veut en avoir beaucoup pour son argent, ce qui fait qu'il demande le papier très-mince.

Pour le papier à lettres surtout, l'Angleterre a su garder une grande supériorité, et à la raison énoncée ci-haut, vient s'ajouter celle de la taxe des lettres, qui, en Angleterre, est beaucoup plus libérale qu'en France.

Port simple anglais p^r 1/2 once = 15 grammes. 1 d. = 10 centimes.

Deux ports (two postages) p^r 1 once = 30 1/2 grammes, 2 d. = 20 centimes.

Quatre ports p^r 2 onces = 61 grammes, 4 d. = 40 centimes.

Six ports p[r] 3 onces = 91 grammes, 5 d. = 60 centimes.

Le port simple de 1 d. ou 10 centimes n'est que pour les lettres affranchies par cachet de poste ; toute lettre non affranchie paye port doube, c'est-à-dire 20 centimes. Quand une lettre porte un cachet inférieur en valeur au port dû, on taxe double la part non affranchie. Toute lettre dépassant le poids de 4 onces = 122 grammes, doit être affranchie et la poste reçoit des paquets jusqu'aux dimensions de 2 pieds en longueur, largeur et épaisseur.

Les journaux ne payent pas de port, mais on taxe triple s'ils contiennent de l'écriture ou quelque marque écrite. Ainsi, pour 10 centimes, on peut affranchir une lettre de 15 grammes; c'est-à-dire qu'en Angleterre le port simple, qui est moins que la moitié du port simple en France, expédie une lettre de poids double.

Il est généralement admis que le papier à lettres anglais a la force double du français; ce qui lui donne incontestablement un grand avantage, et avec cela le consommateur anglais ne regarde pas au prix. Tel papier à lettres qu'en France on veut acheter au détail à 6 fr. la ramette, se vend en Angleterre 10 à 12 shillings, soit de 12 à 15 francs; nous ne disons pas à qua-

lité égale, mais satisfaisant au même genre de consommation.

Nous avons cru devoir entrer dans tous ces détails, pour prouver combien il serait de l'intérêt du consommateur français, aussi bien que du fabricant, que la loi postale fût modifiée. — Elle devrait admettre un poids plus fort, 15 grammes, par exemple, pour le port simple, et diminuer le port des lettres affranchies, pour en augmenter le nombre, tout en facilitant le service des postes : l'expédition et la distribus ion des lettres affranchies s'effectuant bien plus facilement. Cette mesure aurait l'avantage de doubler en poids la consommation du papier à lettres, de permettre aux fabricants d'offrir un meilleur produit aux consommateurs.

Finalement, nous croyons devoir saisir cette occasion pour vous proposer, Messieurs, de présenter une pétition au gouvernement, pour demander, dans l'intérêt de l'industrie du papier, la révision de la loi postale.

Nous serions heureux si nos investigations au Palais de cristal pouvaient aboutir à un résultat si avantageux aux fabricants de papier et si agréable pour le consommateur et véritable amateur du bon papier à lettres.

Nous joignons à notre rapport un projet de

pétition pour la Société industrielle, au gouvernement. Une semblable pétition serait présentée en même temps par tous les fabricants de papier en France.

Nous pouvons encore ajouter l'énumération des récompenses accordées à l'industrie du papier. — Le jury ne lui a pas décerné de médaille de 1re classe (Council medal).

28 médailles de 2e classe (Prize medal) ont été données comme suit :

8 à l'Angleterre.. Dewdney.
Joynson.
Lamb, J.
Saunders.
Spicer, brother.
Venables, Charles.
Venables, Wilson et Tyler.
Venables, George.

7 » France ..... Blanchet frères et Kléber.
Callaux, Belisle, Noriel, de Tenant et Ce.
E. Doumerc.
Lacroix frères.
Mauban et Vinct Journet.
Montgolfier.

		Odent fils et Ce.
3	à la Prusse.....	Ebart frères.
		Hoesch et fils.
		Schreiber.
2	» Wurtemberg	Rauch frères.
		Schaeuffelen.
1	» Autriche ...	Smith et Meynier.
1	» Saxe	Fischer, C.-F.-A.
1	» Russie.....	Vargonin et frères.
1	» Belgique ...	Godin, F.-L.
1	» Hollande...	Honig, B.-C. et F.
1	» Danemark..	Drewsen et fils.
1	» Turquie ...	Duzauglau.
1	» Italie......	Miliani.
28		

RAPPORT

Fait par M. M^{ias} BRAUN, *au nom du comité de l'industrie des papiers, dans la séance du* 26 *Novembre* 1851, *sur le travail de MM.* RIEDER ET JOURNET, *concernant les papiers blancs.*

Le comité a entendu avec le plus grand intérêt la lecture du rapport présenté par MM. Rieder et Journet, qui donnent sur l'industrie du

papier, tant en France qu'en Angleterre et les autres pays du continent, les documents les plus détaillés.

Le comité vous propose de voter à MM. Rieder et Journet des remercîments pour leur intéressant travail et en demande l'impression.

Il vous propose aussi de leur voter des remercîments pour la riche collection d'échantillons qu'ils ont jointe au rapport, et qui peut donner une idée exacte de l'état actuel de l'industrie du papier en France et dans les différents pays qui ont exposé.

Le comité désire que ces échantillons soient déposés au musée de la Société parmi les collections du même genre.

MULHOUSE. — IMPR. DE P. BARET.